

Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



19 et 20 octobre 2015

PLATEAU D'AMBEL

Lundi 19 octobre –

Sur la page de garde, le ton est donné pour nos 2 jours de marche.... La montée par le col des Limouches, puis le col de la Bataille en voiture était délicate en raison du brouillard épais par endroits et vers 10h, nous arrivons au parking de la Gardiole. Nous sommes 15, prêts à en découdre bien qu'un peu dubitatifs.



Limite entre les Préalpes du nord et du sud, le plateau d'Ambel est constitué de vastes pelouses et d'une mosaïque de clairières et de forêts.

Nous passons près de la ferme d'Ambel, refuge où nous décidons de nous arrêter vers 11h 30 pour le casse croûte, car l'atmosphère est très humide au-dehors.



Nous repartons et pendant une mini éclaircie, on peut supposer que la Baronne et Pierrot implorèrent les Dieux pour que vienne le soleil !!! Et puis, cherchez l'erreur sur la photo – Petit indice : bandeau rouge.



Une petite montée « intense » pour rejoindre le col de Toulau et le roc du même nom (1581m) et notre récompense est là : le brouillard se déchire et c'est le ciel bleu.



Nous sommes au-dessus de la nappe de brouillard et nous apercevons le haut de quelques sommets : le Mont Blanc, la Meige, les Ecrins





On ne s'en lasse pas !!

Mais il faut bien redescendre et retrouver plus bas la purée de pois.
La descente se fera par le même chemin et dans les mêmes conditions que la montée.



Image internet de l'abbaye de Léoncel.

Nous nous arrêtons à Léoncel pour visiter l'abbaye cistercienne. La première église fut consacrée en 1188 et au cours de l'histoire monastique, de nombreuses transformations ont été réalisées.



A quelques km, à la Vacherie, nous trouvons notre gîte, la « colo du Chaffal », où nous sommes bien accueillis. Nous apprécions la chaleur du poêle pendant que d'autres apprécient la saveur de la mousse, au bar, juste derrière nous. Les propriétaires dînent avec nous et nous servent un très bon repas.



Mardi 20 octobre, nous partons optimistes du gîte car il semble que le brouillard laisse percer quelques éclaircies, mais déception car en montant le col de la Bataille c'est presque pire que la veille, avec quelques degrés en moins (0° au compteur de la voiture) et le vent qui souffle.



Nous reprenons quand même le chemin de la ferme d'Ambel, puis continuons en direction de la Tête de la Dame. Le brouillard est toujours aussi dense, le vent aussi fort et il fait froid. Les arbustes sont givrés.

Il est 11h et arrivés le long de la crête, Claude décide de faire demi-tour car le brouillard n'a plus de chance de se lever à cette heure-ci.



L'espace de quelques secondes, le paysage est apparu à travers les nuées de brouillard qui se déplace, juste le temps de faire une photo.



Comme la veille, à 11h 30 nous nous retrouvons au refuge et rentrons pour le casse-croûte. Par chance, un couple avec des ados y avaient passé la nuit et entretenaient un bon feu. Nous prenons notre temps car l'atmosphère y est meilleure qu'au-dehors.

Nous reprenons le chemin du parking et rentrons à Ruoms. Dans la vallée, nous retrouvons des conditions relativement bonnes. Les forêts sont colorées, ce que nous n'avons pas pu apprécier plus haut.

Nous sommes désolés pour Claude qui nous parlait de cette rando depuis un certain temps. Mais ce n'est que partie remise car le petit aperçu que nous en avons eu nous donne envie de revenir par un temps plus clément.

